

## De Paris à Berlin aux autres mondes



- regards croisés sur la migration



ENSEmble  
DEPUIS 1957



Erasmus+

une infolettre sur la migration proposée par l'Institut de recherche et d'information sur le volontariat (iriv)

**directrice de la publication & rédactrice** : dr Bénédicte Halba, présidente de l'*iriv*, co-fondatrice du club de l'*iriv* à la Cité des Métiers

**initiatrice de l'infolettre & rédactrice** : Diomar Gonzalez Serrano, administratrice de l'*iriv*, correspondante à Berlin, co-fondatrice du club de l'*iriv* à la Cité des Métiers

Cette infolettre est accessible sur: [www.iriv.net](http://www.iriv.net) - [weblog du Club de l'iriv à la Cité des Métiers](http://club-iriv-paris.blogspot.fr/)- <http://club-iriv-paris.blogspot.fr/>

© *iriv, Paris- Berlin, mars 2017*

## De Paris à Berlin aux autres mondes

A l'initiative de sa correspondante en Allemagne, l'Iriv publie depuis **septembre 2016** une Infolettre pour comparer l'accueil des migrants et des réfugiés à Berlin et à Paris, à partir des expériences de personnes arrivées récemment ou depuis longtemps dans les capitales allemande et française.

L'infolettre s'intitule *de Paris à Berlin aux autres mondes*, et présente la façon dont est vécu un processus d'interculturalité. Elle souhaite faire réfléchir sur les points communs et les différences qui existent entre l'Allemagne et la France pour l'accueil de nouveaux arrivants pour faire un pont entre nos pays.

Berlin et Paris sont des villes multiculturelles, cosmopolites, des convergences entre des histoires particulières et celles de pays qui ont connu des évolutions parallèles depuis plus d'un siècle- l'Allemagne et la France. Ses habitants fournissent une documentation prolifique à partir de leurs parcours personnels. Si certains ont joué un rôle majeur – politique, économique, industriel, scientifique, artistique, philosophique, religieux, éducatif ou culturel- Berlin et Paris sont surtout habitées par des anonymes qui continuent d'écrire leurs histoires au quotidien. Les deux villes ont connu des périodes de bouleversements intenses, après les deux guerres mondiales (1914-18 et 1939-45) et les guerres civiles (Paris et la Commune en 1871 après la défaite française de 1870 ; Berlin et la révolte spartakiste en 1919 après la défaite allemande de 1918). Une différence majeure entre les deux capitales est la partition qu'a connue Berlin pendant presque trente ans (1961-1989) qui a pris fin avec la chute du mur en 1989 et la réunification allemande (disparition de la RDA et de la RFA).

*De Paris à Berlin aux autres mondes* donne la parole à des personnes venues de différentes parties du monde, pour des raisons variées- familiales, économiques, universitaires ou politiques- qui ont en commun d'avoir choisi un même espace de vie. Elles partageront avec nous des anecdotes sur leurs parcours et leurs contextes de vie. Elles nous expliqueront comment elles se sont impliquées dans la ville. Nous présentons dans une rubrique pratique des informations utiles pour les publics migrants ou réfugiés.

*De Paris à Berlin aux autres mondes* cherche à mettre en valeur les rencontres de mondes initialement distants, qui finissent par se combiner dans l'espace et le temps, une interaction quotidienne, entre chaque citoyen de ces villes capitales.

Les témoignages de nos invités nous aideront à comprendre la manière dont se construit un univers multiculturel et comment il est vécu par ses habitants. Certains désirent signer de leur propre nom, d'autres préfèrent conserver l'anonymat pour préserver leur vie privée.

Nous vous souhaitons une bonne lecture !

**Dr. Bénédicte Halba**, présidente fondatrice de l'Iriv

**Diomar Gonzalez Serrano**, administratrice de l'Iriv

## Entre Russie et Allemagne, de l'Est à l'Ouest

Les souvenirs que Yelena garde de son enfance sont marqués par les effets funestes de la deuxième guerre mondiale au sein de sa propre famille, mais aussi dans son pays. Elle a grandi en écoutant ses parents raconter des histoires tristes sur leur vie pendant la guerre. Sa mère était d'une famille de trois enfants dont les deux aînés étaient des hommes. Ils sont morts en étant soldats. Sa mère a aussi participé aux combats. L'un de ses récits le plus frappant concerne la terreur provoquée par l'arrivée des avions allemands pendant l'invasion de la Russie (1941). "La force, les qualités et l'agilité des avions allemands dépassaient les avions russes."

Yelena est née à Krasnodar, en Russie, en 1957. "C'étaient les années d'après-guerre, pendant lesquelles mon pays s'est reconstruit avec les carences et au milieu des ruines de la guerre". Elle est fille unique. Sa mère avait un tempérament réservé et distant. Elle a grandi en se sentant émotionnellement seule, dépourvue d'appui. Ce sentiment est réapparu à chaque difficulté rencontrée dans sa vie.

À 19 ans, après avoir passé son baccalauréat, Yelena suit une formation de secrétaire. A la sortie d'un spectacle de théâtre, elle rencontre un jeune allemand. Ils deviennent amis. Il est étudiant en chimie, invité par l'URSS, comme beaucoup d'étrangers étrangers qui viennent d'un pays du bloc communiste et adhère aux idées soviétiques. Ils commencent une relation amoureuse. A la fin de ses études, il lui propose d'aller vivre ensemble dans sa ville natale, Ghotia, qui se trouve dans l'ancienne République démocratique allemande RDA (1949 -1990). Son amie vit alors chez sa mère. Elle décide de le suivre. Ils partent en Allemagne en 1977.

Yelena a vécu ce déplacement comme une expérience difficile. Elle arrive dans un environnement où elle est pratiquement la seule étrangère. Elle est confrontée à des changements radicaux - la mentalité, la culture, le tempérament, la nourriture, la langue. Apprendre l'allemand est pour elle un processus ardu et lent. Il n'existe aucune institution enseignant l'allemand. Avec son ami, le russe reste leur langue de communication. Elle trouve un travail de secrétaire-adjointe dans une entreprise que la famille de son fiancé administre pour la RDA. Elle peut ainsi découvrir la langue allemande et d'acquérir quelques bases, aidée par les manuels qu'elle a trouvés. Elle se marie avec son fiancé. Ils ont leur premier fils.

Dix ans plus tard, en 1987, naît un deuxième fils. L'Allemagne connaît alors de grands changements politiques et sociaux, et une révolution culturelle. L'Union Soviétique est aussi en pleine restructuration - la Perestroïka. Ce contexte général et sa maternité récente provoquent chez Yelena un fort sentiment d'incertitude face à l'avenir. Elle souhaite aller vivre à Berlin Est, une ville avec des mouvements culturels variés, pour rencontrer des personnes de différentes nationalités et s'ouvrir à de nouveaux horizons. Elle propose à son mari d'aller y vivre. Il finit par accepter. Ils déménagent la même année. Leur relation de couple, déjà instable avant leur emménagement, se détériore après leur arrivée à Berlin. Ils divorcent un an après.

Yelena refait sa vie émotionnelle et se marie une seconde fois. Quand elle rencontre son mari, il ne comprend pas qu'elle ne maîtrise toujours pas l'allemand après toutes ces années. Pour favoriser le processus d'apprentissage, il lui propose de ne plus communiquer qu'en allemand, en couple ou en famille. Avec lui, elle devient mère pour la troisième fois.

Elle se rapproche d'amis principalement allemands, et travaille avec son mari dans des activités commerciales réalisées par l'administration de la RDA.

La chute du mur est éprouvante pour Yelena: «Ce fut une année catastrophique, un changement radical, le début d'une période difficile. Des usines ont été fermées, beaucoup de gens ont perdu leur emploi, ne savaient pas où aller, ni quoi faire. Beaucoup arrivaient d'autres pays pour venir travailler. L'incertitude régnait dans l'Allemagne communiste. Le sentiment de sécurité avait disparu. Mon mari et moi, au milieu de ce chaos, nous avons continué à travailler dans le même secteur et nous avons pu surmonter ce moment de détresse totale ».

En 1989, elle perd son passeport russe. Sur les conseils de son mari, elle demande et obtient la nationalité allemande.

En 1993, Yelena commence une formation de deux ans comme secrétaire professionnelle. Cette qualification lui permet de travailler dans différentes entreprises. Grâce à des contrats de travail d'une demi-journée, elle peut concilier sa vie maternelle avec sa vie professionnelle.

Se consacrer à l'éducation de ses enfants a toujours été sa priorité. Ses enfants ont réussi à obtenir des diplômes universitaires. Ils ont pu trouver un travail dans des filières de leur choix.

Actuellement Yelena travaille comme interprète pour des partenaires russes dans une association d'enseignement de l'allemand soutenue par l'Etat. Elle prodigue des conseils sur les questions de papiers et sur les réseaux institutionnels berlinois. Bien qu'elle ait finalement réussi à parler allemand, elle regrette de ne pas avoir réussi à transmettre à ses enfants sa propre langue. Elle recommande aux nouvelles générations de conserver leurs langues d'origine et leurs coutumes, tout en apprenant une nouvelle langue. « Ne les perdez pas » conseille-t-elle. Il existe plusieurs moyens d'apprendre l'allemand, les enfants peuvent aussi grandir dans un milieu bilingue, par exemple des crèches ou l'école européenne primaire Léon Tolstoï (depuis 1992) pour les tchéchènes russophones.

Auteure de l'extrait biographique : **Diomar Gonzalez Serrano**  
Psychologue & Chercheuse en biographies-interculturelles.  
Berlin, mars 2016

**Première relecture en français:**

Jean Bernard Clouet du CISED, association travaillant avec l'Université de Paris VIII pour le soutien linguistique des étudiants étrangers

**Lecture finale :**

iriv, Paris, mars 2017



## Entre Ukraine et France, terre d'asile

Je suis Tatiana S., je suis ukrainienne, j'ai trente-trois ans. Ma langue maternelle est le russe. Depuis que je suis née, j'ai vécu la plus grande partie de ma vie dans l'Est de l'Ukraine. Je parle bien la langue ukrainienne. Je suis mariée depuis dix ans et j'ai une belle petite fille de huit ans. J'ai un diplôme en psychologie générale- j'ai travaillé quatre ans comme psychologue scolaire en Ukraine En 2014, j'ai aussi travaillé comme attachée de presse dans une grande entreprise privée ukrainienne.

Le 27 août 2015 nous sommes arrivés en France avec ma famille pour demander l'asile politique. Le 16 décembre 2016, nous avons reçu le statut de réfugié.

Depuis notre arrivée en France, je me suis aperçu que pour atteindre quelque chose et pouvoir s'adapter dans un pays étranger, c'est impossible sans maîtriser la langue. Par conséquent, j'ai commencé très vite à apprendre le français toute seule. Deux mois après notre arrivée, nous avons trouvé l'association Centre de Formation « Averroès », qui propose des cours d'« alphabétisation ».

En Ukraine, j'ai appris le français de l'âge de 11 à 16 ans. Mais quand je suis arrivée en France, je ne pouvais dire que quelques phrases simples. Je ne connaissais que quelques mots, et seulement quelques verbes. Parfois, il était même difficile de dire « bonjour » ou « merci ». Je me sentais très complexée, bloquée par un manque de compréhension et par une prononciation approximative, etc....

En même temps, nous avons dû résoudre des problèmes administratifs avec le dossier de demande d'asile, et organiser l'école pour notre fille. Par conséquent, j'ai pu commencer à parler le français activement et le pratiquer en communiquant avec les gens que je devais rencontrer. Au fil du temps, je n'ai plus eu honte de parler, je commençais à poser des questions, je demandais à mes interlocuteurs de répéter si je ne comprenais pas quelque chose. Je me suis finalement détendue et j'ai commencé à essayer de parler en français. J'ai remarqué que les gens que je rencontrais étaient très gentils! Ils ont essayé de me comprendre, parfois de me corriger, et je leur en suis très reconnaissante. Le plus souvent, ils nous ont fourni des informations et un soutien moral. Je crois que c'est une grande motivation pour l'auto-développement et le développement personnel.

En décembre 2015, nous avons emménagé au Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile (CADA) de Seine et Marne où j'ai continué à suivre des cours de langue, qui sont dispensés par des assistantes sociales. Au même moment, j'ai commencé à aider comme bénévole avec un animateur chargé des activités manuelles pour les enfants. En outre, j'ai participé activement à l'organisation et la conduite des activités au sein du CADA. Dans la communication avec les enfants et les travailleurs du CADA j'ai appris beaucoup de choses. Ce fut une expérience pratique très importante pour moi

En Février 2016, j'ai commencé à participer aux activités de la « Maison des familles » de Montereau- en particulier aux Ateliers Sociolinguistiques (ASL) pour les personnes qui cherchent du travail. Ce fut aussi une expérience importante qui m'a donné confiance en moi, qui m'a permis d'améliorer mon niveau de français, d'apprendre de nouvelles choses, d'obtenir

des informations très utiles sur la vie, l'histoire et la culture de la France. J'ai aussi rencontré beaucoup de gens qui sont devenus des amis.

Pendant mes cours, j'ai été invitée plusieurs fois au Collège de Montereau comme interprète pour des familles tchéchènes dont les parents ne connaissent pas le français, puisqu'elles parlent en russe. J'ai pris part aux entretiens et aux conseils de discipline du collège. Depuis un an et demi, j'ai visité de nombreux musées, théâtres, concerts, etc. à Paris et en Ile de France. J'aime la culture, l'histoire, l'architecture, les gens créatifs en France. C'est un pays fascinant, avec une très belle langue, de bonnes personnes et des endroits magnifiques ...

Mon projet professionnel s'est précisé. À ce jour, je suis inscrite à Pôle Emploi. Je veux faire une reconnaissance de mon diplôme de psychologue (obtenu à l'Université en Ukraine). J'aimerais trouver un emploi dans le secteur sanitaire et social. Dans un proche avenir, je voudrais améliorer mon niveau de langue en français et continuer ma formation professionnelle. J'ai déjà participé à plusieurs formations et à un club pour valoriser mon parcours à la Cité des Métiers.

Je suis très reconnaissante aux nombreuses personnes que j'ai rencontrées en France. Elles me soutiennent et m'inspirent. J'ai compris qu'à trente-trois ans, ce n'est pas la fin mais le début d'une nouvelle vie. Je suis compétente dans beaucoup d'activités (accompagnement, soutien psychologique en particulier auprès des enfants et des jeunes...), je peux et je vais grandir professionnellement et me développer, pour pouvoir contribuer à la vie en France.

Témoignage écrit par Tatiana et relu par **iriv**, Paris, mars 2017

### **Note de l'éditeur :**

La guerre du Donbass oppose l'armée ukrainienne aux séparatistes prorusses depuis 2014. En février 2014, le président Viktor Ianoukovitch est contraint de fuir en Russie à l'issue de la révolution de Maïdan qui avait mené à l'annexion de la Crimée par la Russie, officiellement entérinée par le gouvernement russe en mars 2014. En mai 2014, les « Républiques populaires » de Donetsk et de Louhansk demandent leur rattachement à la Russie. De septembre 2014 à février 2015, le gouvernement de Kiev est contraint de signer les accords de paix de Minsk I et II, sous la supervision de Paris et de Berlin, après les interventions directes de l'armée russe. En août 2015, au moment de l'examen par le Parlement ukrainien d'une réforme constitutionnelle prévoyant plus d'autonomie pour l'Est, des manifestations font trois morts à Kiev. Constatant l'échec des accords de Minsk, les Ukrainiens se préparent à gérer le conflit du Donbass dans la durée.

**Source :** Benoît Vitkine, *Le Monde*, 4 mars 2017.



## accueil des réfugiés à Berlin - Allemagne

L'Office Fédéral pour Migrants et Réfugiés - Das Bundesamt für Migration und Flüchtlinge (BAMF)- informe sur les différentes procédures, processus, et services proposés aux migrants et/ou réfugiés- comme la régularisation, l'apprentissage de l'allemand, l'accès à la santé, à la formation, au travail, aux loisirs & temps libre. Toutes les démarches auprès de l'administration allemande pour des personnes qui veulent venir vivre en Allemagne sont expliquées.

Les cours d'intégration pour migrants et réfugiés à Berlin sont confiés à différentes écoles ou associations qui offrent ce service, et qui suivent les manuels de l'enseignement de la langue allemand supervisés par le BAMF. Ces cours sont distribués en différents arrondissements. Le programme est celui proposé par l'école traditionnelle publique de Berlin - Volkshochschulen- qui inclut l'enseignement des langues étrangères et de l'allemand comme langue étrangère.

Cours d'intégration pour migrants :

<http://www.berlin.de/vhs/kurse/deutsch-integration/>

Cours d'allemand pour réfugiés :

<http://www.berlin.de/vhs/kurse/deutsch-integration/kurse-fuer-gefluechtete/>

Source : BAMF- <http://www.bamf.de> & <http://www.berlin.de>



## accueil des réfugiés à Paris - France

La Ville de Paris a publié la première édition du guide "Accueil des réfugiés à Paris". Il est destiné aux professionnels intervenant quotidiennement auprès des réfugiés. Il recense les différents dispositifs parisiens relatifs à la demande d'asile, l'apprentissage du français, l'accompagnement social, ou encore l'aide à la vie quotidienne et aux soins.  
Lien - <https://api-site.paris.fr/images/86218>

La préfecture de Paris prépare un guide recensant toutes les structures qui accueillent des migrants ou des réfugiés et proposent des formes originales d'accompagnement pour leur insertion sociale et professionnelle, et notamment linguistique

L'Ong Kiron a recensé les initiatives universitaires en faveur des réfugiés, la *Refugees welcome map*. Chaque initiative est présentée en détails (en français pour les initiatives françaises)  
<http://refugeeswelcomemap.eua.be/Editor/Visualizer/Index/48>

le guide " Europa" publié par l'Agence Magnum – avec une introduction illustrée sur l'Europe pour les migrants et les réfugiés qui existe en anglais : ebook in English, eBook in Arabic, ; eBook in Farsi ; eBook in French,  
<http://mediastore2.magnumphotos.com/CoreXDoc/MAG/Media/TRMisc/7/4/d/b/NNIMSC5451.epub>

Source : Cité des Métiers, Paris, février 2017

## club de l'iriv à la Cité des Métiers

L'iriv propose chaque mois un club à la Cité des Métiers à Paris - **Valoriser son parcours migratoire - de l'expérience à la compétence**".

Il s'adresse à des personnes ayant eu un parcours migratoire-nationaux ou ressortissants étrangers.

A partir d'un outil et une méthode, et des stratégies d'éducation et de formation développées dans le cadre de projets européens, il permet de valoriser une expérience migratoire en l'exprimant en termes de compétence.

L'esprit du club proposé par l'*iriv* est de promouvoir un échange de témoignages entre les participants, de présenter des outils et stratégies développés lors de projets européens, d'informer les participants sur les démarches nécessaires pour améliorer leurs chances sur le marché du travail.



Depuis 2012, l'outil et la méthode ont été améliorés grâce aux retours d'expérience des participants:

- le portfolio Migrapass (proposé dès 2012)
- a été enrichi par les apports du projet Allinhe centré sur l'accès à la VAE (2013)
- puis par le projet Valbuk (2013-2015) qui s'adresse à des publics moins qualifiés,
- puis par le projet Di&Di qui met l'accent sur les moyens de surmonter les discriminations en promouvant la diversité (201-2015)
- ou le projet Vintage qui insiste sur les apprentissages linguistiques (2014-2016).
- En 2016-2017, l'accent est mis sur les compétences clés grâce à l'expérimentation du projet Key Tutors (2015-2017)

Depuis 2016, l'iriv est associé à deux projets pour les réfugiés : REVALUE (Erasmus +) avec le FISPE et ESPAR (FAMI) avec l'Université catholique du Sacré Cœur de Milan.

Club cofondé par Bénédicte Halba et Diomar Gonzalez Serrano (2012-2017).

Pour en savoir plus : <http://club-iriv-paris.blogspot.fr/>





